

ENSEIGNER L'ÉVOLUTION

Atelier 5 - La marche des idées / l'histoire des idées

Paris, Cité des sciences et de l'industrie

13-14 novembre 2008

**La réception des idées évolutionnistes
aperçus contrastés**

Anne Fagot-Largeault

*Collège de France, Chaire de philosophie des sciences biologiques et médicales
& Académie des sciences*

« si une race quelconque de **quadrumanes**, surtout la plus perfectionnée d'entre elles, perdoit, par la nécessité des circonstances, ou par quelque autre cause, l'habitude de grimper sur les arbres, et d'en empoigner les branches avec les pieds, comme avec les mains, pour s'y accrocher; et si les individus de cette race, pendant une suite de générations, étoient forcés de ne se servir de leurs pieds que pour marcher, et **cessoient d'employer leurs mains comme des pieds**; il n'est pas douteux, d'après les observations exposées dans le chapitre précédent, que ces quadrumanes ne fussent à la fin **transformés en bimanés**, et que les pouces de leurs pieds ne cessassent d'être écartés des doigts, ces pieds ne leur servant plus qu'à marcher »

(Jean-Baptiste Lamarck, *Philosophie zoologique*, 1809, I, chap. 8).

« d'après le principe de la sélection naturelle avec divergence des caractères, il ne semble pas impossible que les animaux et les plantes aient pu se développer en partant de ces formes inférieures et intermédiaires; or, si nous admettons ce point, nous devons admettre aussi que **tous les êtres organisés qui vivent ou qui ont vécu sur la terre peuvent descendre d'une seule forme primordiale** »

(Charles Darwin, *The Origin of Species by Natural Selection or the Preservation of Favored Races in the Struggle for Life*, 1859, chap. XV).

« Nous pouvons ainsi comprendre comment il se fait que l'homme et tous les autres vertébrés ont été **construits sur le même modèle général**, pourquoi ils passent par les **mêmes phases primitives de développement**, et pourquoi ils conservent quelques **rudiments communs**. Nous devrions par conséquent admettre franchement leur **communauté de descendance**, toute autre opinion ne pouvant que nous conduire à considérer notre conformation et celle des animaux qui nous entourent comme un piège tendu à notre jugement »

(Charles Darwin, *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, 1871, chap. 1).

« *Je doute vraiment que le **sentiment d'humanité** soit une qualité naturelle ou innée* »

(Charles Darwin, *Autobiographie*, edited by Nora Barlow, 1958; tr fr Paris: Belin, 1985).

« if Mr's Darwin's views are sound, they apply as much to man as to the lower mammals, seeing that it is perfectly demonstrable that the *structural differences* which separate man from the apes are *not greater* than those which separate some apes from others »

(Thomas H. Huxley, *On the Origin of Species or the Causes of the Phenomena of Organic Nature*, 1859, lecture VI).

« qu'on se représente les terreurs de la bête poursuivie, de celle que chassent le tigre dans les forêts, l'aigle dans les airs, le requin au sein des eaux, de celle qu'égorge le grand-duc dans le silence de la nuit, et l'on verra ainsi régnant de toutes parts un état sanglant de guerres et de souffrances par une **nécessité** à laquelle on ne peut se soustraire, mais **qui révolte singulièrement notre bienveillance acquise** »

(Emile Littré, in: *Revue des Deux Mondes*, 1846; cit. Renouvier, 1885-86, Concl.)

« ... s'il fallait que l'imitation de la volonté du créateur, telle qu'elle se révèle dans la nature, devînt une **règle d'action**, les plus atroces monstruosité des pires d'entre les hommes seraient plus que justifiées par **l'intention apparente de la Providence**, qui semble avoir voulu que, dans toute l'étendue du règne animal, le faible fût la proie du fort. »

(John Stuart Mill, 'Essay on Nature', 1850-58; publié à titre posthume, en 1874, dans les *Essais sur la religion*.)

« En voyant l'agitation produite par les ouvrages de Darwin, de Haeckel et de tant d'autres, on pourrait penser qu'il s'agit d'idées nouvelles et que jamais pareille doctrine n'avait été émise auparavant. Pourtant elle est énoncée, en ce qu'elle a de plus essentiel, dans un des plus anciens et certainement le plus répandu des livres ... Bien avant Darwin ou Lamarck, Moïse avait posé les bases du système progressiste, et les travaux du savant anglais sont un hommage éclatant, quoique peut-être involontaire, à l'autorité de la Genèse. [...] Il est, bien entendu, nécessaire d'abandonner entièrement les essais qui ont été faits pour établir une chronologie de la création. La Bible n'en fait aucunement mention, et les systèmes qui ont été proposés, précisant l'année où ce grand événement aurait eu lieu, n'ont aucune base, puisque la création a été un acte continu. »

(Maximilien Cte Begouen, *La création évolutive*, Toulouse, 1879).

« En exprimant son *admiration pour ce plan*, dans les dernières lignes de son principal ouvrage, *Darwin s'est évidemment classé lui-même parmi les hommes que Mill nous dit être plus développés par la culture esthétique que par la culture morale. Si maintenant nous ajoutons aux idées générales de descendance, de lutte pour l'existence et de transformisme* celle d'un progrès continu dans les formes de l'être, dans toutes les sortes d'adaptation et de jouissances des créatures appelées successivement à la vie, notre jugement sur le mérite de l'univers et de sa loi ne pourra pas changer beaucoup. Cette loi reste la même, elle est *anti-morale*. »

(Charles **Renouvier**, 1885-86, *Esquisse d'une classification systématique des doctrines philosophiques*, Concl., p. 267-268).

« depuis ce moment je n'ai plus rien fait que de la physiologie, de la médecine et des sciences naturelles »

(Frédéric **Nietzsche**, *Ecce Homo*, 1888, 'Humain...', ¶ 3).

« vivre, c'est essentiellement dépouiller, blesser, violenter le faible et l'étranger, l'opprimer, lui imposer durement ses formes propres, l'assimiler ou tout au moins (c'est la solution la plus douce) l'exploiter [...] L'exploitation n'est pas le fait d'une société corrompue, imparfaite ou primitive; elle est inhérente à la nature même de la vie, c'est la fonction organique primordiale, une conséquence de la volonté de puissance proprement dite, qui est la volonté même de la vie. A supposer que ce soit là une théorie neuve, c'est en réalité le fait primordial de toute l'histoire, ayons l'honnêteté de le reconnaître »

(Frédéric **Nietzsche**, *Jenseits von Gut und Böse*, 1886, § 259).

« Let us understand, once for all, that the ethical progress of society depends, **not on imitating** the cosmic process, still less in running away from it, **but in combating it**. It may seem an audacious proposal thus to pit the microcosm against the macrocosm and to set man to subdue nature to his higher ends; but I venture to think that the great intellectual difference between the ancient times with which we have been occupied and our day, lies in the solid foundation we have acquired for the **hope** that such an enterprise may meet with a certain measure of **success**. »

(Thomas H. Huxley, 1893, *Evolution and Ethics*).

[« Comprendons, une fois pour toutes, que le progrès moral de la société revient, ni à imiter le processus cosmique, ni à le fuir, mais à le combattre. La proposition peut sembler audacieuse, de planter le microcosme en face du macrocosme, et d'assigner à l'homme la tâche de soumettre la nature à des fins plus élevées; mais j'ose penser que la grande différence intellectuelle entre les périodes anciennes dont nous avons parlé, et notre époque, réside dans les bases solides sur lesquelles nous pouvons fonder l'espoir qu'une telle entreprise puisse être, dans une certaine mesure, couronnée de succès. »]

*« I sometimes wonder whether people, who talk so freely about **extirpating the unfit**, ever dispassionately consider their own history. Surely, one must be **very 'fit', indeed**, not to know of an occasion, or perhaps two, in one's life, when it would have been only too easy to **qualify for a place among the unfit** »*

(Thomas H. **Huxley**, Prolegomena, 1894, § XIII).

« Je me demande parfois si les gens qui parlent si facilement d'éliminer les inaptes s'interrogent de temps à autre sur leur propre histoire. A coup sûr, il faut être terriblement 'apte', pour ne pas se souvenir d'une ou deux occasions dans sa vie où l'on aurait facilement mérité une place parmi les inaptes. »

fin